INDUSTRIE AUTOMOBILE

Le nouveau cahier des charges sera connu incessamment

Mahdjou Bedda tacle de nouveau son prédécesseur au département de l'industrie et des mines estimant qu'après deux années d'espoirs, les résultats escomptés du secteur de l'automobile sont quasi-nuls.

«On n'a rien fait», a-t-il indiqué jeudi dernier au micro de la Chaîne 3 de la radio nationale. Aussi, une politique de redressement à même de stopper l'hémorragie de «l'importation déguisée» s'agissant de l'industrie automobile et telle que qualifiée par le ministre de tutelle, entrera en vigueur dès les prochains jours à travers le nouveau cahier des charges devant régir les modalités et conditions d'exercice de l'activité de montage et de production des véhicules.

Le ministre de l'Industrie et des Mines dénonce, ni plus ni moins, une démarche défaillante qui vient d'ailleurs de faire l'objet d'une expertise exhaustive de la part d'un groupe de travail composé de spécialistes qui s'est penché durant le mois de Ramadhan sur la question dont notamment, les raisons de l'échec de la stratégie mise en place pour développer cette industrie par l'équipe de son prédécesseur, Abdeslam Bouchouareb en l'occurrence.

Mahdjoub Bedda voudrait ainsi lancer un signal fort aux investisseurs qui veulent travailler avec les moyens permis par les pouvoirs publics car l'importation déguisée, c'est terminé en Algérie», pestera-t-il. «Nous devons revoir le cahier des charges parce qu'il y a beaucoup de failles et en même temps réviser notre politique concernant un vecteur très important. Il s'agira aussi de voir comment encourager les équipementiers à venir dans notre pays afin de créer des petites et moyennes entreprises pour assurer la sous-traitance surtout en matière de pièces de rechange qui est un marché très important en Algérie mais également aussi porteur au titre de l'exportation vers l'Afrique», a déclaré le ministre, annonçant que le nouveau cahier des charges sera dévoilé dans les tous prochains jours. Il confirme en effet les déclarations, deux jours auparavant, du ministre du Commerce qui a laissé entendre que la commission en charge du dossier au niveau du département de l'industrie s'attelait à finaliser le documentdont les contours seraient dévoilés incessamment par le ministre de tutelle.

Pour rappel, dans un entretien accordé il y a quelques jours à notre confrère *El Watan*, le ministre de l'Industrie et des Mines avait déclaré que «les concessionnaires se sont engagés avec l'Etat de créer et multiplier les sociétés de sous-traitance, booster l'emploi, diminuer la facture des importations, d'exporter à moyen terme et de réduire le coût des véhicules, etc. Or, je n'ai rien trouvé de cela "…", aujourd'hui, les véhicules coûtent plus cher que dans le pays de provenance, l'emploi a diminué par rapport à avant et la pièce de rechange reste onéreuse et indisponible». Et de justifier que «Pour remettre tout sur les rails, nous avons décidé d'arrêter l'importation déguisée et tout le monde doit s'aligner sur la nouvelle politique, où chacun aura la place qu'il mérite, ajoutant que, celui qui veut investir est le bienvenu. Celui qui voit le marché uniquement que sous l'angle de l'importation et du transfert de devises, n'a rien à faire en Algérie.».

K. G.

FORMATION DANS LES MÉTIERS DE L'AUTOMOBILE

Les engagements de Peugeot Algérie

Le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels et Peugeot-Algérie ont posé jeudi dernier, les jalons d'une coopération devant assurer dès la prochaine rentrée sociale, une amélioration de la formation dans les métiers de l'automobile et particulièrement le service après-vente.

La cérémonie de signature de la convention de coopération a été signée dans les locaux de la filiale du constructeur français à Oued Smar par Yves Peyrot des Gachons, directeur général de Peugeot-Algérie et Akila Chergou, directrice de la formation continue et des relations intersectorielles et ce, en présence du ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Mohamed Mebarki.

Après une visite des différents ateliers abritant les activités d'entretien, de réparation, de stockage de pièces détachées et aussi de transformation des véhicules utilitaires, il y a eu un échange de déclarations qui ont mis l'accent sur les retombées attendues de l'apport d'un constructeur comme Peugeot sur la qualité des enseignements dispensés dans les différents centres de formation. Pour le ministre, «il est attendu que Peugeot-Algérie mette à la disposition des stagiaires, son savoir-faire dans le domaine des métiers de l'automobile et du service après-vente et qu'elle contribue à l'amélioration de leur formation à travers des moyens pédagogiques et des équipements techniques».

Pour le DG de Peugeot-Algérie, «conscients de l'importation des évolutions technologiques que connaît l'industrie automobile avec le véhicule autonome, électrique ou encore hybride, le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels et Peugeot-Algérie se sont associés pour travailler notamment sur la mutation liée au service après-vente et préparer les techniciens de demain». Concrètement, cette convention se traduira par un accompagnement des équipes de Peugeot-Algérie dans la conception des référentiels d'activité et des programmes, la formation des formateurs des centres de formation professionnelle et une participation au jury des examens organisés par le secteur. De même que Peugeot-Algérie s'engage à accueillir dans

50 points de vente et d'entretien répartis sur l'ensemble du territoire national, les jeunes stagiaires et apprentis.

C'est aussi une contribution en matériel pédagogique, essentiellement des moteurs et des maquettes didactiques, comme les systèmes de direction assistée ou de climatisation. A cela s'ajoutent des dons de véhicules avec l'arrivée prochaine d'une 308 qui sera affectée à l'un des centres de formation.

On relève aussi l'engagement du patron de la filiale de la marque au lion de recruter les deux meilleurs stagiaires de chaque session.

B. Bellil

RENAULT ALGÉRIE PRODUCTION

Arrivée d'un nouveau sous-traitant

Un nouveau producteur de composant et de pièce détachée vient d'enrichir la liste des partenaires de l'usine Renault de Oued Tlélat, à savoir la société Sealynx Automotive Algeria.

C'est ce qu'on apprend dans un communiqué qui nous a été transmis par Renault Algérie. Le document précise que «Renault Algérie Production a décidé de confier à son nouveau partenaire la production de joints d'étanchéité pour ses véhicules Renault Symbol et Dacia Sandero Stepway en fabrication dans son usine d'Oran ainsi que pour Clio 4, prochainement en production».

Sealynx Automotive Algeria est une joint-venture créée récemment entre ce groupe international et trois partenaires locaux, à savoir, la famille Taleb Adlelatif, industriels activant dans le secteur de la sous-traitance en Algérie à travers la société Joktal qui approvisionne déjà l'usine de Renault en produits de plasturgie, la société PalPaPro activant dans le domaine pharmaceutique et non moins associée du groupe PSA dans sa future usine d'assemblage de véhicules en Algérie et la société Saida, filiale du groupe international Bernard Hayot (GBH) créée en 2007 pour représenter les marques Citroën, DS et Scania. Sealynx international, entité principale du pôle étanchéité du Groupe Mécanique Découpage (GMD) fondée en 1986. GMD emploie près de 4 700 collaborateurs et a réalisé un chiffre d'affaire de 767 M € en 2016. Sealynx est implantée dans trois sites : Normandie (France), Dirmanesti (Roumanie) et Tanger (Maroc), et le quatrième est à Oran en Algérie avec Sealynx Automotive Algeria. L'entreprise compte 900 collaborateurs et a réalisé un chiffre d'affaire de 105 M € l'année dernière.

Le communiqué de Renault ajoute également que «cette nouvelle collaboration est une étape supplémentaire dans l'objectif commun de Renault et du gouvernement Algérien de développer le savoir-faire local après les succès de fabrication locale de sièges, câblages et pièces plastiques pour l'automobile première monte».

L. S. A.

MEILLEUR CONDUCTEUR DE CAMION

Les Algériens se préparent

La quatrième édition de l'Optifuel Challenge, compétition consacrée à l'éco-conduite organisée par Renault Trucks, a débuté. Au total, plus de 2 500 conducteurs internationaux s'affrontent, dans leurs pays respectifs.

Le meilleur conducteur de chaque pays, celui qui aura été notamment capable de consommer peu sans sacrifier sa vitesse commerciale, sera sélectionné pour la grande finale internationale qui aura lieu à l'automne 2017.

Au centre de réduction de la consommation, on retrouve le camion bien sûr mais également le conducteur et l'Optifuel Challenge de Renault Trucks en est l'illustration. Cette compétition dédiée à la conduite rationnelle consacre, tous les deux ans depuis 2012, le meilleur éco-conducteur international.

Plus de 2 500 chauffeurs internationaux issus de 31 pays s'affrontent au volant de véhicules Renault Trucks.

Chaque pays participant à l'Optifuel Challenge organise des présélections.

En Algérie, elles se sont déroulées du 2 au 4 juillet 2017 à Akbou, wilaya de Béjaïa. Les meilleurs éco-conducteurs seront évalués et classés en fonction de leurs résultats Infomax.

L'outil Optifuel Infomax permet d'évaluer individuellement la conduite et la bonne utilisation du camion par ses conducteurs.

Le meilleur éco-conducteur de chacun des 31 pays engagés dans la compétition participera à la grande finale internationale qui aura lieu en octobre 2017. Cette finale se déroulera en deux temps : les participants répondront tout d'abord à un questionnaire visant à tester leurs connaissances en matière de conduite économique, puis ils effectueront un parcours sur route ouverte d'une quarantaine de minutes à bord du Renault Trucks T Optifuel.

Le vainqueur sera celui qui aura été capable de consommer peu sans sacrifier sa vitesse commerciale.

B. B.

SÉCURITÉ/INNOVATION

Vers un airbag central avant

L'équipementier ZF finalise son airbag central capable de se déployer entre les passagers avant pour les protéger. Après deux ans d'étude, ce nouveau type d'airbag semble prêt à se répandre dans la production automobile.

Les coussins gonflables se multiplient dans les voitures modernes. En plus des classiques frontaux, latéraux et rideaux, on a vu ces dernières années poindre des airbags de genoux et même des airbags de ceinture. La prochaine innovation dans le domaine devrait être l'airbag central. Autrement dit un coussin gonflable qui se déploie depuis le flanc intérieur des sièges conducteur et passager pour se déployer entre les deux occupants avant. L'idée n'est pas neuve. L'équipementier ZF avait, par exemple, déjà dévoilé son prototype d'airbag similaire en 2015. Mais aujourd'hui, ZF vient de publier les résultats de ces deux dernières années de recherche et semble prêt à passer à la production en série.